

# A la Santé du Doctorat!

## Fantaisie à l'Eau de Seltz

"C'est par le chemin des calvaires qu'on arrive aux apothéoses..."

Vers le milieu de la semaine dernière les étudiants en Médecine de quatrième année se sont réunis en une assemblée convoquée d'urgence au café des "Boyaux Engouffreurs" (Réclame gratuite) et ont pris solennellement, entre deux verres de champagne (1) et quatre bons cigares (2) bien secs, les résolutions sous-énumérées. Elles furent proposées conjointement par les confrères Côté, (3) Mousseau, (4) et Népveu, (5) et sur-le-champ secondées à l'unanimité. L'ami Boniface, très populaire "pour sa grande bravoure et pour sa haute taille", (6) agissait comme président, et votre humble serviteur avait été choisi greffier.

"Attendu que tous, pauvres carabins que nous sommes, nous aurons à franchir en juin prochain le dernier obstacle de notre steeple-chase universitaire, (7)

"Attendu que nous n'avons pas trop des 216,000 minutes (8) qui nous restent pour nous entraîner à ce feu trop souvent, hélas! assez brutal pour un grand nombre.

"Attendu que nous n'avons aucunement l'intention d'y gagner une asystolie désastreuse pour nous-mêmes et pour cette chère humanité, toute impatiente de se confier à nos bras protecteurs,

"Attendu que l'usage du tabac obscurcit considérablement les facultés intellectuelles, quoi qu'en disent les annonceurs des diverses marques commerciales,

"Attendu que les battements exagérés du cœur,—au sens psychique, bien entendu—alourdissent énormément la souplesse de l'esprit. (9).—Un auteur célèbre a dit quelque part avec beaucoup de vérité: "C'est souvent la même femme qui nous inspire de grandes choses et nous empêche de les accomplir".

"Attendu enfin que nous voulons passer un doctorat brillant, (10) comme onques ne s'en est vu dans notre grrande université,

Nous, E. E. M. de Laval '13, prenons solennellement aujourd'hui, une main sur nos verres et l'autre sur notre conscience, les treize résolutions suivantes (11):

I.—Ne nous accorder aucunes distractions, même inoffensives, parce que dans ces temps de studieuse retraite, elles deviendraient criminelles.

II.—Ingurgiter quotidiennement à titre de stimulant, une bonne douille d'énergie et de fortitudine, délayées à parties égales dans un peu d'eau de Riga (encourageons nos annonceurs).

III.—Ne fumer qu'une fois par mois—de préférence le treize—et que des cigarettes qui renferment en leur boîte de petits morceaux de soie brodés. (Sous l'adresse active de doigts mignons, ils se transforment en si jolis coussins).

IV.—Décliner énergiquement toute invitation mondaine... dussent même nos chères oncles pleurer parfois. (12)

V.—Diviser par cent le nombre de nos visites habituelles, quittes à mettre les baisers doubles au lendemain des examens. Même calcul pour les lettres à écrire.

VI.—Laisser croître sur le versant de notreèvre inférieure la mouche traditionnelle, histoire de nous faire une tête un peu professionnelle pour figurer dans notre cadre-souvenir. (13)

VII.—Ne lire aucuns journaux, aucunes revues; exception soit faite cependant pour les publications médicales... et l'«Etudiant». (14)

VIII.—Prendre régulièrement notre douche matinale, telle que conseillée dans l'«Universitaire», afin de dégrasser les parties anatomiques de nos personnalités respectives et de dépouiller le vieil homme paresseux et nonchalant. (15)

IX.—Ne nous permettre plus qu'une visite à l'Opéra: celle de demain soir, car il ne faut tout de même pas laisser passer une aussi belle occasion de nous affirmer gais copains, joyeux carabins.

X.—Ne nous mêler au tapage électoral qui s'en vient, chez nous, que pour crier du plus profond de notre cœur... et de nos alvéoles pulmonaires mille et un bravos frénétiques à notre cher président sortant de charge.

XI.—Ne plus briser ni barreaux de chaises, ni tables, ni banes, (16) ni pupitres, etc., nous rappelant que l'hôpital n'est pas nécessairement l'endroit où doivent se faire fractures et déchirures, mais bien plutôt celui où elles se réparent.

XII.—Offrir officiellement des remerciements sincères au sympathique poète des primaires pour les vers délicats qu'il nous a adressés (17) et nous efforcer, dans la mesure de l'impossible, de réaliser complètement ses bons et bienveillants souhaits.

XIII.—Envoyer copie des présentes à tous les journaux, afin que celles et ceux qui la chose intéresse, soient avertis de nos récentes décisions. Ces dernières entreront en vigueur le jour de leur promulgation." Dont acte.

RODILLARDUS EN SON FROMAGE.

Secr. ad hoc.

Après lecture et relecture de ces résolutions, l'assemblée approuva encore à l'unanimité (18) la suggestion suivante, faite par le camarade Provost:

Que tous ceux qui n'accompliront pas intégralement et minutieusement le règlement qu'ils viennent de se donner eux-mêmes, qu'ils soient "athanèmes!"... et qu'ils soient forcés de conjuguer 13,000 fois, sanguines sous une aisselle et ventouses sous l'autre, le verbe "doctorare" (forme négative), car ceux-là "non doctorabunt".

Puis on se sépara au chant de "Carabin, Carabine", enlevé avec un enthousiasme pas indécritible.

Ceux qui désireraient avoir de plus amples détails sur cet événement sont priés de s'adresser à

BISTOURI.

No. 914, 13ième Avenue.

Cité d'Esculape.

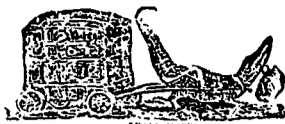
(1) On réclamera encore la lecture de "Mignon ne abandonne pas la rose..." pourvu qu'on se borne à constater les chapitres où nous trouvons un dédale de traite du goût, de la généralité, etc...  
(2) Afin de rendre, on consentant ainsi le corps l'esprit plus souple et plus dégage", dirait simplement Briquet.  
(3) Bien sûr, ça n'a rien de parfait.  
(4) Cf. l'«Etudiant», 30 Déc. 1912 2me page.  
(5) Encore un autre. Puisse-t-on les faire au moins et toujours à l'endroit du doctorat de nos étudiants.  
FIN

## L'empiement des professions libérales

Il n'y a pas qu'au Canada que l'on se plaint de l'empiement des professions libérales. A Paris, aussi, il y a pléthore. Les amphithéâtres des Facultés de droit, de médecine sont encombrés. Les étudiants dans les hôpitaux sont tellement nombreux autour des professeurs que c'est tout un problème pour approcher du lit des malades. Et cependant toute la jeunesse d'aujourd'hui, les prolétaires intellectuels, comme on les nomme, se précipite vers les carrières libérales.

On a eu beau renforcer les examens, rien n'y fait. Il a aujourd'hui plus de 40,000 étudiants, dont 5,600 étrangers et 3,900 étudiants.

Les médecins se comptent par milliers. Les avocats sont encore plus nombreux. Cet encombrement pousse les médecins (pas tous, heureusement!) au charlatanisme, et, au lieu de voir comme autrefois les malades s'adresser à la presse pour demander



# BAZAR D VOYAGE

452 Rue Sainte-Catherine Est  
VIS-A-VIS DUPUIS FRERES

Valises, malles, sacs de voyage les plus choisis et les plus variés. Necessaires de Toilette pour dames et messieurs. Boîtes à bijoux, boîtes à ouvrage, porte-musique, enfin tous les articles en cuirs de fantaisie pour cadeaux. La maison se fait une spécialité de sacoches et de porte-monnaies pour dames. Vous trouverez là, le plus grand assortiment de Montréal dans ce genre de Marchandises.

SEULE SUCCURSALE SUR LA RUE SAINTE-CATHERINE EST DE LA MAISON "LAMONTAGNE LIMITEE"

J. A. JOUBERT, Gérant.

## A. E. Ste-Marie Ltée.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST

Fourrures, Chapeaux, Cravates, Cols, Gants, BERETS, Etc., Etc.

N. B. - 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'identité

## "Rentiers en 20 Ans" ETUDIANTS DE LAVAL

La Caisse Nationale d'Economie

(Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, ch. 93). Capital inaliénable accumulé: \$700,000. Versements mensuels: 25 ou 50 centins.

Les membres de la Caisse Nationale d'Economie, retireront chaque année, après 20 ans de sociétiariat. Dix ou même quinze fois plus de revenus, sur leur placement, que si, individuellement ils avaient placé leur argent à intérêt composé. La rente qui leur sera payée, leur vie durant, est INCASSIBLE et INSAISSISSABLE.

Pour renseignements:

ARTHUR GAGNON, administrateur, 296 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

## L' "ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 298, rue Sainte-Catherine Est. MAILLOUX & FRERES, 252, rue Saint-Denis J. PONY, 271, rue Sainte-Catherine Est. DEOM & FRERE, 71, rue Sainte-Catherine Est. C. A. BOLTE, 298, rue Sainte-Catherine Est (coin Saint-Denis).

NOUVEAUX DEPOTS

M. AIME LAVOIE, Coin Rachel et Coloniale. MM. GUENETTE, SENEAL, St-Denis. M. DUMONT, St-Denis (Près Mont Royal). M. J. H. LANGEVIN, Coin Marie-Anne et Berri

un bon médecin, ce sont les médecins qui, à coups de réclame, cherchent le malade riche pour le guérir.

Et les avocats? Ils rabattent la clientèle comme on rabat le gibier, ils plaident au rabais, etc... Ah! les avocats sans cause, les médecins sans clientèle!!! Le temps ne nous semble pas trop éloigné où il y aura deux fois plus de médecins que de malades, et où chaque inculpé trouvera à bon compte deux avocats pour le défendre.

Plaiders et malades n'en seront pas moins condamnés.

F. X. Leublet DUPLISSIS.

PEUR DE VIVRE

On veut jouir pour soi, on veut transmettre la jouissance avec la vie, on aime, mieux tarir la vie que restreindre sa propre jouissance ou celle de ses êtres, de cet être trop souvent unique, qu'on aime d'une tendresse aveugle et basse.

Mgr. D'HULST.

V. Notes, II p. 3.

En tout, dans le bien comme dans le mal, il faut remarquer la solidarité des appétits. Un estomac plein de boissons et de viandes nous dispose à la luxure, tandis que la modération nous apaise partout et nous rend capables de continence et de modestie.

J. SIMON.

## OXYGENE

Chimiquement pur pour l'usage médicinal

Fourni en cylindre avec inhalateur

## Pharmacie Laurence

Coin ST-DENIS et ONTARIO, Montréal

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"



249 RUE SAINTE-CATHERINE EST  
Près Sanguinet, MONTREAL.

TELEPHONE: Bureau Est 5556  
Res. Est 229

## MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

## JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE  
près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.